

«Il existe des alternatives aux supermarchés»

BIENNE Lancé en 2017, le mouvement «Février sans supermarché» prend de l'ampleur en Suisse romande. A Bienne, il est relayé par les milieux adeptes du développement durable.

PAR DIDIER NIETO

Et si on évitait les grandes surfaces pendant un mois? C'est l'idée de «Février sans supermarché», un défi lancé il y a trois ans en Suisse romande par la plateforme En vert et contre tout, qui promeut l'écologie et le développement durable. L'opération a pour objectif de favoriser les petits commerces locaux, mais aussi de protester contre certaines pratiques des grands distributeurs: suremballage, vente de fruits et légumes hors saison, distance effarante parcourue par certains aliments avant d'arriver dans les rayons...

Le défi, qui commence aujourd'hui, est relayé cette année dans la région via la page Facebook «Bienne sans supermarché». «Nous n'appelons pas à boycotter les grands magasins. Nous cherchons plutôt à montrer qu'il existe d'autres façons de consommer. Notre démarche s'apparente donc plutôt à une campagne d'information et de sensibilisation», explique Tina Valentina, l'une des trois créatrices – avec Virginie Borralho et Claudia Urnal – de la page Facebook.

«Pas plus compliqué»

La Biennoise – qui, comme ses deux comparses, milite pour une société plus respectueuse de l'environnement via un blog – avait déjà relevé le défi «Février sans supermarché» en 2018. Bilan: «Au début, ça demande de l'organisation. Mais au final, ce n'est pas plus compliqué et ça ne prend pas plus de temps que de faire ses commissions à la Migros. Et quand on a des enfants, il est plus agréable de faire ses courses dans des petits magasins», té-



Le défi «Février sans supermarché» vise à favoriser les petits commerces, mais aussi à dénoncer certaines pratiques des grandes surfaces, comme la vente hors saison de fruits et légumes. ARCHIVES

moigne Tina Valentina. Et Bienne a l'avantage, souligne-t-elle, d'héberger de nombreuses petites épiceries qui proposent des produits régionaux, bio ou vendus en vrac – sans oublier les marchés. «Personnellement, j'y ai trouvé des alternatives à tout ce que j'ai l'habitude d'acheter dans un supermarché.»

A une exception près cependant: le pain de mie complet. «Je n'ai pas trouvé d'équivalent, c'est vrai. Alors j'ai essayé d'en confectionner moi-même. Résultat: c'était très bon, plus sain et ça coûtait trois fois rien.» Cette anecdote illustre

bien la dynamique que cherche à insuffler le défi. «Il nous pousse à remettre en question nos habitudes, à essayer autre chose», résume Tina Valentina.

Financièrement intéressant

Sur le plan financier, et contrairement à ce que l'on pourrait présumer, l'expérience s'est avérée plutôt intéressante. «Tout n'est pas systématiquement moins cher dans les grands magasins», assure Tina Valentina. A quantité égale, la note est tout de même «légèrement plus élevée» quand on fait ses commissions dans les petits commerces. «Mais par

contre, il y a moins de marketing qui pousse à la consommation et pas d'actions du type «trois pour le prix d'un». J'ai uniquement acheté ce dont j'avais besoin, sans chercher à profiter de rabais et à accumuler des réserves», raconte-t-elle. Bilan des courses: la Biennoise, qui a tenu des comptes précis, a dépensé une centaine de francs de moins que le mois précédent.

Après son premier «Février sans supermarché», Tina Valentina a modifié sa manière de consommer, sans toutefois renoncer complètement aux grandes surfaces. «Ce n'est pas

une fin en soi. D'autant qu'avec des enseignes comme Coop ou Migros, nous ne sommes pas trop mal lotis en Suisse, comparé à d'autres pays.»

20 000 participants en 2018

Durant tout le mois de février, Tina Valentina partagera ses conseils et ses astuces sur la page «Bienne sans supermarché». Hier, près de 200 personnes avaient adhéré au groupe, prêtes à relever le défi. Selon En vert et contre tout, l'action avait réuni 20 000 participants l'année passée, en Suisse romande et en France.

CINÉMA

Adrien Bordone
bredouille
à Soleure

Le cinéaste Adrien Bordone est rentré les mains vides des Journées de Soleure. Le Biennois était en lice pour décrocher le Prix de Soleure avec «Alexia, Kevin et Romain», un documentaire, à voir actuellement en salles, qui suit durant un an trois ados en situation de handicap mental sur le point d'entrer dans la vie professionnelle. Le Jury lui a préféré le documentaire de la Bâloise Fanny Bräuning «Immer und ewig». **DNI**

EN BREF

X-PROJECT

Du skate sur fond de raclette

La 9e édition de la Raclette Jam Contest se déroule de ce soir à dimanche au X-Project (rue d'Aarberg 72). Organisée par le skate-park de Bienne et l'association TRBC, cette compétition de roller freestyle est l'une des plus réputées d'Europe. Elle est aussi connue pour servir des raclettes (40 kg de fromage sont prévus) et pour sa fête du samedi soir. Programme du week-end sur: www.lmskateparkbiel.ch **C-DNI**

CLIMAT

Les étudiants se remobilisent

Après une première grève le 18 janvier, les étudiants manifesteront à nouveau en faveur du climat demain. Le cortège partira à 15h du Ring en direction de la place Centrale. Les organisateurs attendent au moins 300 personnes. **C-DNI**

PUBLICITÉ



**ON GAGNE PLUS SOUVENT
AVEC UN CHEVAL QU'AVEC
UN FER À CHEVAL**

www.pmur.ch

SWISSLOS

